

## Introduction :

André Gorz, *Les métamorphoses du travail. Critique de la raison économique* (extrait donné en DM, le 15 août 2022, corrigé à la rentrée) :

« Faut-il assimiler toute activité humaine à du travail ? »

**Présupposés** → **difficultés** composant le **problème** posé par la notion de « travail » :

- nous avons tendance à assimiler le travail à toute forme d'activité rémunérée ou accomplie en vue d'un certain bénéfice ; ce qui risque de nous conduire à négliger d'autres activités, et la part de travail qu'elles comprennent :

→ *peut-on étendre le concept de travail au-delà de la seule sphère professionnelle ?*

(cf. partie I du cours)

- pour faire apparaître la part de travail que comprennent certaines activités, on peut se demander ce que coûterait le fait de recourir à des professionnels pour les réaliser :

→ *que révèle ce manque de reconnaissance dont font l'objet les activités non-professionnelles ?* (hégémonie de la logique économique?)

(cf. Najat Vallaud-Belkacem, et Sandra Laugier, *La société des vulnérables. Leçons féministes d'une crise*, Gallimard)

→ *faut-il considérer le travail comme une donnée naturelle et « trans-catégorielle »* (rien ne s'obtient sans effort, et à ce titre toute activité humaine comprend une part de travail ; le « travail » au sens de l'emploi ou du métier ne sont que des cas particuliers d'une situation généralisée qui trouve sa racine dans la condition humaine), *ou, au contraire, faut-il préserver le sens et la valeur de certaines activités, dont le bénéfice (la finalité visée, et la valeur produite) n'a pas d'équivalent économique, et constitue le seul et véritable sens de toute activité ?* (Dans ce cas, notre difficulté à reconnaître de la valeur aux activités qui ne sont pas rémunérées ou aux bénéfiques non rémunérables d'une activité, traduirait notre **aliénation\*** à une logique qui est celle de la **rationalité économique\***, devenue centrale du fait du mode d'organisation socio-économique qui est le nôtre, mais qui n'est pas « naturelle » ni « normale »).

→ *plan sommaire au dos pour la suite du cours*

### **plan-sommaire :**

- (i) ce qui justifie de voir dans le travail une activité spécifiquement humaine
- (ii) la place centrale qu'occupe le travail à nos yeux est « naturelle » en apparence seulement, et en réalité, dans une large mesure, le résultat d'une évolution historique
- (iii) le sens et la valeur véritable du travail sont-ils à rechercher *dans* le travail en lui-même, ou *en dehors* de lui ? \*

Horizon de la réflexion : le sens et la valeur du travail sont-ils intrinsèques ou extrinsèques ?

### ***Explicitation du problème :***

→ sont-ils intrinsèques : liés à l'activité, à l'intérêt, aux aptitudes, au sentiment de s'accomplir, comme individu et comme être humain ?

→ Ou sont-ils extrinsèques : en dehors de l'activité, dans les produits matériels ou les bénéfices qu'on peut en espérer en contrepartie : biens utiles à la vie individuelle ou collective, rémunération/profit, reconnaissance sociale/estime de soi ?

Dans le 1<sup>er</sup> cas, il faudrait en conclure qu'il faut restituer au travail sa véritable valeur en dissociant cette dernière de la seule valeur économique, et en n'identifiant surtout pas le travail au seul travail rémunéré (relatif à la sphère professionnelle).

Dans le second cas, il faudrait au contraire en conclure que le travail au sens propre est strictement relatif à la sphère « professionnelle », aux activités dont la finalité se résume à la satisfaction directe ou indirecte des besoins individuels ou sociaux liés à la vie humaine, et retrouver le sens et la valeur de certaines activités dont la finalité n'est pas lié au besoin ou à l'utilité, et qu'il ne faudrait surtout pas assimiler à du travail (quoiqu'elles puissent exiger des efforts, des compétences, etc.).

Dans les deux cas, il semble cependant qu'on soit d'accord pour dire que le sens de la vie humaine ne peut se réduire à la production de valeur économique, ce qui peut que nous rendre mal à l'aise avec la subordination de tous les impératifs de la vie humaine, dans notre société (dans notre « monde »), aux impératifs économiques et au type de rationalité qui s'y rapporte (rationalité économique ou instrumentale).

### **→ Comment les œuvres du programme peuvent-elles aider à avancer dans cette réflexion ?**

(suite du cours)

+ Méthodo dans le cadre de cette première phase introductive :

- analyser, problématiser et définir un plan de dissertation
- types de plan possibles (procès, 2<sup>e</sup> couche, petit malin)
- comment rédiger une introduction ?

## (I) LE TRAVAIL OCCUPE UNE PLACE CENTRALE DANS LA VIE HUMAINE

(→ qu'est-ce qui peut faire penser que cette place centrale tient à la nature de l'être humain, à sa condition « naturelle » ?)

Réf. Centrale : Kant, *Idée d'une histoire universelle d'un point de vue cosmopolitique*, Proposition 3

- 1) l'être humain semble naturellement destiné à travailler, et c'est spécifiquement que cette notion s'applique à l'espèce humaine (un propre, une spécificité, voire une « exclusivité » humaine)
- 2) ce ne sont pas seulement l'ensemble des activités humaines qui sont à base de « travail », mais tout ce qui résulte de ces activités
- 3) l'être humain semble lui-même être le produit de son travail (transition)

→ plan détaillé de la partie (I) :

<https://drive.google.com/file/d/1fPnCMHE8z4oxiR9egBTnQcMCzXQMqcle/view?usp=sharing>

### Annexe :

→ **Les *Géorgiques* de Virgile : un éloge paradoxal du travail (?)**

En regard de ce qui a été dit précédemment, le retour à l'Antiquité (caractérisé par un « mépris » du « travail ») offre un contrepoint intéressant (la nécessité de travailler y apparaît plutôt comme « contre-nature », et une entrave à l'accomplissement par l'être humain de sa nature - mieux manifestée aux yeux des Anciens dans les activités relevant de l'*otium* ou de la *skholè*) ;

mais si on trouve bien des occurrences dans le texte de Virgile à la pénibilité du travail (« labor improbus ») et à la malédiction qui impose de travailler, c'est moins le travail en lui-même qui fait l'objet d'un tel mépris que la subordination dans laquelle il peut faire tomber ceux qui s'y adonnent ;

à cet égard, le travail agricole semble échapper à ce « mépris antique » du travail, et constitue au contraire un véritable idéal d'autarcie, d'accomplissement de soi, et de stabilité sociale ; l'éloge virgilien est à ce titre à mettre en relation avec le contexte historique de l'époque (période de guerres civiles, d'instabilité politique et d'expansion impériale) ;

et s'il trouve un écho à notre époque, c'est en raison de notre propre contexte historique (recherche d'activités et d'une vie pourvues de sens, et d'un équilibre retrouvé avec l'environnement dont le monde paysan (la ruralité prémoderne) nous fournit un exemple (idéalisé?) inspirant de la nostalgie.

### **Référence complémentaire :**

*Le souci de la terre*, (nouvelle traduction des *Géorgiques*, par Ph. Boyer) et sa Préface

Lien vers l'analyse comparative Virgile/Weil/Vinaver :

[https://docs.google.com/document/d/15IAJLfRLuMmyOUx0coBBFSYdY9\\_fecrQR2LcoAyR6ys/edit](https://docs.google.com/document/d/15IAJLfRLuMmyOUx0coBBFSYdY9_fecrQR2LcoAyR6ys/edit)

DS :

Paul Valéry, *Regards sur le monde actuel et autres essais* (extrait) + « Est-ce en se tournant vers les résultats matériels du travail humain qu'on en comprend le mieux les bénéfices ? »

→ corrigé : [https://drive.google.com/file/d/1J-ygVgTdZqYDeEpgnzTpl6dO8QpB2\\_/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1J-ygVgTdZqYDeEpgnzTpl6dO8QpB2_/view?usp=sharing)

+ Quelques sujets pour s'exercer :

<https://drive.google.com/file/d/1vb3N9hUmbElyBBnrewE-citoEjqNakeM/view?usp=sharing>

DM : Dominique Méda, *Le travail. Une valeur en voie de disparition* ?

« Hésiode ne méprise pas le travail... »

<https://drive.google.com/file/d/1kOABZ1rf4HCT1hXjsYwzYNX0Ay8oKu-K/view?usp=sharing>

(II) CETTE PLACE CENTRALE, APPAREMMENT NATURELLE EST EN RÉALITÉ POUR UNE BONNE PART LE RÉSULTAT D'UNE ÉVOLUTION HISTORIQUE

Réf. centrale : Anselm Jappe, *Les aventures de la marchandise. Pour une critique de la valeur* (extrait + sujet de dissertation)

→ <https://drive.google.com/file/d/1yWHWN0UxLTR2xyU84TxqyG0P4lPacMeY/view?usp=sharing>

1) Quelques rudiments d'économie classique et de sa critique par Marx

- comment le travail est devenu la mesure de toutes les valeurs d'échange (Smith-Ricardo)
- et comment il est devenu lui-même une valeur d'échange (Marx)
- + compléments : vidéos (Smith-Ricardo-Marx) ; textes (*Marx : Mode d'emploi* ; *Le Capital* en manga)

2) quels échos de cette analyse chez S. Weil

- *présentation de l'oeuvre et de l'auteur* ; de ses interlocuteurs (A. Thévenon, B. Souvarine, N. Lazarevitch, .../ V. Bernard, J. Lafitte...)

- *confrontation entre les caractéristiques du travail aliéné (Marx, *Manuscrits de 1844*) et le témoignage de S.*

*Weil* :

<https://docs.google.com/document/d/16sPPoT3srp1Q3rCJnrtTr4R7A1HM1puVc9kaHEAAxZs/edit?usp=sharing>

+ *proposition d'exercice* : relever dans les passages suivants, les échos que l'on peut retrouver, dans le texte de Weil, aux caractéristiques du travail aliéné :

“La vie et la grève des ouvrières métallos”

Lettres à A. Dethoeuf

la partie de la conférence sur la “rationalisation” consacrée à la méthode de Taylor

“L'expérience de la vie d'usine”

“La condition ouvrière”

“Condition première d'un travail non servile”

→ *Bilan de cette analyse et implications dans la réflexion de S. Weil sur le travail* :

<https://drive.google.com/file/d/115krlzs-TVTNQ9tMWaWCA9olkDvG-9uH/view?usp=sharing>

transformer le rapport des travailleurs à l'organisation de leur travail

transformer le rapport aux machines

transformer la manière dont le temps s'écoule au travail

*d'après la lecture de la conférence sur « la rationalisation », et « expérience de la vie d'usine »*

***Compléments, prolongements :***

sur la nécessité d'une expérience démocratique dans les lieux de travail (// John Dewey)

automatisation et aliénation (Gilbert Simondon)

**DS 2 :** Michel Lallement, *L'Age du faire. Hacking, travail et anarchie* (extrait) + sujet de dissertation :

« Dans ce texte, M. Lallement soutient que « l'aliénation dans et par le travail n'est d'abord pas une fatalité », « le travail peut, quand il n'est pas abîmé, être porteur de sens et d'autonomie (...). Voilà pourquoi, s'ils savent s'impliquer positivement dans l'activité productive et y éprouver du plaisir, les hommes sauront aussi nouer des liens entre eux, créer un monde commun et devenir des citoyens responsables. » Cette analyse est-elle confortée par votre lecture des œuvres au programme ? »

*+ corrigé en classe*

[https://drive.google.com/file/d/1dHINlaLCM\\_oOLbVvPrWZsmZpRlOkhYeS/view?usp=sharing](https://drive.google.com/file/d/1dHINlaLCM_oOLbVvPrWZsmZpRlOkhYeS/view?usp=sharing)

### **3) Échos de l'« économisme » et de sa critique chez M. Vinaver**

.../...